

ANNONCE

World forum Lille : rendre à l'argent la monnaie de sa pièce !

Argent fou, argent cher contre argent vert et vertueux. La troisième édition du forum mondial de l'économie responsable est dans le ton des bonnes pratiques financières internationales. Par les temps qui courent... Rendez-vous du 19 au 21 novembre à Lille.

PAR YANNICK BOUCHER
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO STÉPHANIE MORTAGNE

Philippe Vasseur a suffisamment fréquenté le bon sens paysan lorsqu'il fut ministre de l'Agriculture et les arcanes du pouvoir lorsqu'il fut député qu'il sait au moins ceci : les incantations politiquement correctes sur le développement durable ne vaudront jamais la pédagogie par l'exemple, le concret, la pratique sur le terrain. Étymologiquement, le « profit » c'est *pro-fere*, de l'argent pour faire. Mais pas n'importe quoi !

Argent qui rit, argent qui pleure...

« L'entreprise a un rôle de premier plan à jouer, notamment dans la régulation de sa sphère financière », expliqua-t-il mardi soir à l'occasion de la présentation du programme de son troisième World forum Lille (*lire ci-dessous*). Ce rendez-vous n'a rien à voir avec un forum sur la finance carnassière, voyons-y plutôt la traduction, en actes, d'« une nouvelle économie qui existe déjà, qui



Philippe Vasseur, président du World forum Lille : « Une autre finance est possible, nous le montrerons pendant trois jours ».

investit dans le développement durable et appelle de ses vœux un nouvel ordre financier mondial », autant dire l'utopie de Pittsburgh où le G20, sommet de la dernière chance contre les scandales financiers, tentera de siffler la fin de la récréation dans le monde

bancaire (*lire notre colonne*). Après la diversité en entreprises en 2007 et la protection des ressources naturelles en 2008, le World forum ouvre sa tribune à certains héros du quotidien. Joaquin Mélo, reconnu par le *Times* comme « l'une des cent personnalités

les plus influentes du monde » dirige Banco Palmas au Brésil pour créer une monnaie exclusive à l'une des plus grandes favelas du pays, 30 000 habitants. Avec le palmas, leur propre monnaie, l'argent ne quitte plus la favela et adieu l'évasion montataire. Peter Liu a fondé à San Francisco une banque spécialisée dans les énergies renouvelables,

Joaquin a créé une monnaie pour une favela brésilienne. Pierre soutient les très petits actionnaires...

un modèle du genre pour l'investissement socialement responsable. Laura Berry regroupe dans son organisation américaine 275 fonds d'investissements catholiques, 110 milliards de dollars gérés selon les principes de la religion... Pierre Nothomb (cousin d'Amélie), défend à Bruxelles les actionnaires minoritaires avec un fonds de 50 millions d'euros qui lui permet d'entrer dans le capital des entreprises afin de peser sur les décisions. José Martiscal préside au Mexique un réseau de 30 000 dirigeants de 25 pays avec microcrédit et écoles d'éthique etc.

Le World forum sera clos par un concert de Youssou N'Dour. L'une des plus belles voix de l'Afrique – et entrepreneur à ses heures avec sa propre société de microcrédit. À vivre. ■

■ ZOOM

Le syndrome Henry

L'avant-centre des Bleus a gagné 18 millions d'euros l'an dernier. Au blason, 51 buts en bleu, 166 passes décisives toutes compétitions confondues. Telle est sa valeur, y compris financière. Mais les patrons ? On s'en doute, les bonus et les super-salaires seront au centre des discussions du World forum dont les exemples de bonnes pratiques s'inscriront en paraites symétries contraires des comportements moralement condamnés. Comment parler des « bonus de la honte » ? Comment à la fois « moraliser le capitalisme » et défendre la place de Paris contre les ardeurs de la compétition internationale ?

Le 5 août, on a crié au scandale, BNP Paribas a passé une provision d'un milliard d'euros pour la rémunération variable de 17 000 de ses salariés. Neuf banques américaines ont versé 33 milliards de bonus l'an passé malgré leurs 80 milliards de pertes. Les bilans consolidés des cinq plus grandes banques d'investissement (à l'origine de la crise) ont atteint 4 000 milliards de dollars alors que 3,5 milliards d'hommes vivent avec moins de deux dollars par jour. En 2008, malgré le krach et la chute de la Bourse de 43 %, les grands patrons français ont gagné 5 millions en moyenne chacun (soit 300 ans de SMIC), avec des chers records pour ceux d'Eutelsat (21 millions), Alstom (19 millions) ou Dassault (14 millions). Des commentaires ? **Y. B.**